

Culte du 12 juin 22

Jean 16, 12 à 15 ; Romains 5, 1 à 5 ; Proverbes 8, 22 à 31 ; psaume 8

La fête de la Pentecôte est passée, mais les textes de ce jour nous ramènent en arrière, à l'annonce de ce don de l'Esprit promis aux apôtres par Jésus, avant son arrestation. Dans **l'évangile de Jean**, le début du chap 16 nous rapporte donc cette annonce de la venue de l'Esprit. Les versets 12 à 15 sont comme des précisions faites par Jésus à ce sujet, mais pour beaucoup ce passage reste difficile à comprendre... (Dans « Paroles pour tous », par ex, la commentatrice titre ainsi son commentaire : « Rien compris... Que faire ? » !!) je me suis sentie soulagée, je n'étais plus seule abandonnée à ma perplexité...

J'ai pris alors le parti de me pencher sur chacun des trois textes que vous venez d'entendre, en m'appuyant sur les réflexions de plus savants que moi, pour tenter de vous livrer au mieux ce que je comprends.

1. Ce que je comprends en premier lieu du discours de Jésus aux disciples, dans l'Évangile de Jean, c'est qu'ils ne seront pas abandonnés à eux-mêmes, mais qu'ils seront accompagnés, et guidés par l'Esprit de Dieu, celui-là même qui règne en Jésus, son Messie, son enfant. (N'oublions pas que la pensée sémitique, qui prévaut dans les Écritures, associe étroitement père et fils, de sorte que l'un est le prolongement de l'autre, et même, est en l'autre... d'où ce que dit Jésus : « tout ce que possède mon père est à moi ».) Et dans les versets 14 et 15 « l'Esprit, en effet, prend « de ce qui est à Jésus » pour le donner à ses disciples. Il faut bien comprendre là ce qui est écrit : il prend *de ce qui est* à Jésus.

Le pasteur Prigent écrit à ce propos : « (...) nous sommes invités à regarder en nous-mêmes pour y découvrir, avec une reconnaissance émerveillée, quelque chose de ce qui est à Jésus, une trace tangible du salut de Dieu. (...) Dieu est là, l'Esprit en est témoin. Il atteste, à l'avance, la gloire à laquelle Dieu veut nous conduire. Cette révélation nous fait découvrir, en un éclair, qui nous sommes sous le regard de Dieu, qui nous sommes en vérité. C'est l'Esprit qui nous accorde cette révélation. Il nous donne un nouveau regard sur le monde, les autres et nous-mêmes. »

2. Ce que je saisis ensuite, se trouve dans ce que nous dit Paul, dans l'épître aux Romains 5, 5 : « l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné »

« l'amour de Dieu » : non pas celui que nous éprouvons pour Dieu, mais celui qui émane de lui... car c'est lui qui nous aime en premier, fidèlement, indéfectiblement, et non pas nous...

« répandu » : ce mot évoque le fait de semer et nous évoque la parabole du semeur.

« par l'Esprit Saint » : cela ne vient pas de nous : la tournure passive nous le signale ; « a été », 2 fois ; « par » introduit un complément d'agent, qui agit...): c'est un don (verbe donner)

C'est l'esprit de Dieu qui est à la manœuvre, pas nous...

Cela me semble important, et me fait penser à ce qu'en dit notre pasteur, MOW, dans son commentaire de Romains 5 :

« rappelons-nous, dit-elle, ce qui est dit juste avant, à la fin du chap 4 : la personne d'Abraham est évoquée et citée comme le type du juste, parce qu'il s'appuie sur la promesse. Il met la promesse de Dieu plus haut que ses convictions, que son expérience, et que le jugement des hommes.

Il croit en Dieu créateur, éternel novateur. Il met son assurance non en lui-même, mais en Dieu. »

Et MO poursuit : « Voilà mon juste dit Dieu : celui qui a compris que l'homme ne peut fabriquer de justice qu'en la demandant. *C'est pourquoi on le dit* « justifié par la foi ». Il renonce à se définir lui-même, à construire ses objectifs, car il attend tout cela de Dieu.

Paul nous dit que nous sommes en paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ. Parce qu'il a lui-même renversé toutes les valeurs : il n'a compté que sur Dieu. Avec lui c'est l'irruption du Royaume. »

Il me semble qu'il est très important de savoir, ou plutôt de prendre conscience que nous sommes les bénéficiaires d'une grâce imméritée, d'un don incomparable et salvateur ! Jésus nous donne sa paix...

3. Et quand je me tourne enfin vers le livre des Proverbes, voilà qu'il est question d'une entité mystérieuse, la Sagesse, qui nous livre qui elle est, et à quoi elle sert. Nous apprenons qu'elle existe, aux côtés de Dieu, depuis les origines.

Or, en 1 Corinthiens 1, 30, il est dit que la « Sagesse de Dieu » est un titre du Christ... le Messie est donc là, présent, depuis le début, comme l'esprit de vérité.

Et pour corroborer tout cela, allons dans les premiers versets de l'évangile de Jean, 1 à 3 : « au commencement était le Verbe, et le verbe était tourné

vers Dieu, et le verbe était Dieu, il était au commencement tourné vers Dieu, tout fut par lui, et rien de ce qui fut, ne fut sans lui. »

C'est un mystère sans pareil que celui-là, et qui donne à penser...

Et je reviens à cette entité mystérieuse, avec Pierre Prigent : « Or cette Sagesse, dit le vieux texte, c'est l'amitié de Dieu pour les hommes. Elle incarne la volonté de Dieu d'être notre compagnon. Nous pouvons, comme les Pères, entendre cela comme une prophétie de l'incarnation. La Sagesse de Dieu s'est parfaitement révélée en Jésus. Nous avons vu un homme dont la vie suivait la Loi de Dieu, la loi nouvelle qu'il nous a donnée dans le Sermon sur la montagne. Voilà la finalité dernière du monde. »

Voici donc trois textes qui, chacun à leur manière, explorent cette présence mystérieuse de l'esprit de vérité, de sagesse, qui accompagne Dieu depuis la naissance du monde, et que nous appelons le Saint-Esprit.

« justifiés, pardonnés, réconciliés, voilà que maintenant, nous découvrons que la vie divine, éternelle, germe en nous. Il y a Dieu en nous. Non pas du divin, mais Dieu, celui que Jésus Christ nous révèle. » (MOW)

L'esprit est donc présence de Dieu qui se manifeste en nous, un don que l'on reçoit, qui ne vient pas de nous, qui n'est pas une récompense, mais une force vive qui nous accompagne dans nos chemins de vie, qui nous guide « vers la vérité ». On ne peut la définir précisément, pas plus qu'on ne peut définir Dieu, c'est un souffle vivifiant, une sagesse, un appel d'air... Une assurance d'être aimés, qui surgit dans nos vies de façon inattendue et nous avons en cet instant « l'assurance que rien ne peut nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ » (Romains 8, finale du chapitre).

Il me reste un dernier point à évoquer, avec le texte de Paul (v 3 et 4), et ce n'est pas le moindre :

C'est lorsque nous sommes dans la détresse que naissent persévérance, fidélité éprouvée et espérance, écrit-il. C'est alors que peut surgir ce souffle de paix, de force et de joie qui nous relève et nous rend à la vie. Oui, là où il n'y a pas d'issue, lorsque tout est perdu et que nous sommes au fond du fond du désespoir, c'est alors que la présence de Dieu se révèle à nous.

Si nous ne voyons pas bien ce que cela signifie, Pierre Prigent nous invite à relire l'histoire d'Elisée (2 Rois 6,15-17) : Le roi de Syrie attaquait Israël, mais à chacune de ses tentatives le prophète déjouait ses manœuvres en révélant à l'avance tous ses plans. L'ennemi résolut donc de se saisir

d'Elisée. Quand le soleil se leva, le serviteur de l'homme de Dieu ne put que constater que l'armée des Syriens encerclait la ville. Il vint crier au prophète que tout était perdu. Elisée lui répondit : « Ne crains pas, car ceux qui sont avec nous sont bien plus puissants que ceux qui sont avec eux ». Puis il se mit à prier, demandant au Dieu tout puissant d'ouvrir les yeux du serviteur. Et le Seigneur lui ouvrit les yeux. Alors il vit toute la montagne couverte de chevaux et de chars de feu qui entouraient Elisée ! Ainsi en est-il du Saint Esprit promis : il ouvre les yeux de la foi, et fait discerner la présence de Dieu dans le monde et en soi. Il fait voir les effets étonnants de cette présence.

C'est sur cette belle image, qui résonne chez tous ceux qui se sont crus perdus, à un moment de leur vie, peut-être en raison d'une maladie, et que l'esprit a saisis et fortifiés, que nous resterons, avec ce verset 5 de Romains 5 : « l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné »

Nous pouvons nous appuyer sur cela, parce que c'est du solide !

Amen

Christiane Gio